

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université des Sciences
Sociales Grenoble II**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**DESS Direction de
projets culturels**

Projet de recherche

LES IMAGES TELEVISEES :
LA CONSTRUCTION D'UNE MEMOIRE AUDIOVISUELLE
A PARTIR DE L'ACTUALITE :
L'EXEMPLE DE LA VIDEOTHEQUE DE PARIS.

par Danièle HELLER

dir. Jean-Michel SALAÜN,
maitre de conférences à l'E.N.S.B.



1990

1990

DSB

22

Les images télévisées : construction d'une mémoire audiovisuelle à partir de l'actualité : l'exemple de la Vidéothèque de Paris.

Danièle HELLER.

RESUME

Comment et pour qui une vidéothèque régionale (ici la Vidéothèque de Paris) constitue un fonds d'actualités télévisées. Les journaux télévisés, les magazines, les reportages, obéissent à des logiques d'élaboration différentes. En somme, peut-on construire une mémoire audiovisuelle à partir de l'éphémère?

MOTS CLEFS.

AUDIOVISUEL
FRANCE
TELEVISION
IMAGE
CASSETTE VIDEO
BIBLIOTHEQUE
ARCHIVE
JOURNAL TELEWISE *
REPORTAGE *
ACTUALITE *

ABSTRACT

How and for whom a regional video library in this case (the Videothèque of Paris), elaborate a collection of TV news films. News, TV magazines, and reports have different logics of elaboration. In conclusion, is it possible to build an audiovisual memory from ephemeral documents?

KEYWORDS

AUDIOVISUAL
FRANCE
TELEVISION
IMAGE
VIDEO CASSETTE
LIBRARY
ARCHIVE

* Mots clefs pris dans FFRANCIS.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	p.1
I <u>ETAT DE LA QUESTION</u>	
1) <u>aspects juridiques</u>	p.4
1.1) la conservation.....	p.4
1.2) la communication.....	p.5
2) <u>les différents types d'établissements qui conser-</u> <u>vent des oeuvres télévisuelles</u>	
2.1 L'INA.....	p.6
2.2) le département de la Phonothèque et de l'audio- visuel de la Bibliothèque nationale.....	p.6
2.3) les bibliothèques publiques.....	p.7
2.4) le développement des vidéothèques thématiques et régionales.....	p.7
2.5) et la Bibliothèque de France?.....	p.8
3) <u>Quels types d'images peut-on voir dans ces éta-</u> <u>blissements</u> ?.....	p.8
3.1) la video de consultation.....	p.9
3.2) la video de prêt.....	p.10
II <u>LA VIDEOTHEQUE DE PARIS</u>	
1) <u>présentation</u> ,.....	p.11
2) <u>les actualités à la Vidéothèque</u>	p.11
III <u>METHODOLOGIE</u>	
1) <u>le traitement documentaire</u>	p.13
2) <u>le public</u>	p.14
IV <u>CONCLUSION</u>	p.14
BIBLIOGRAPHIE	p.16

ANNEXES :

annexe 1 et 2 : fiche de visionnage.

annexes 3,4,5 : fiche documentaire.

annexe 6 : grilles d'entretien.

INTRODUCTION.

Pendant très longtemps, la mémoire de nos sociétés occidentales a reposé sur l'écrit. De plus en plus l'image tend à compléter celui-ci, peut-être à le concurrencer, voir à s'y substituer. Parmi ces images, les images télévisées occupent une place prépondérante. Si la télévision a 50 ans, on peut dire que la pratique culturelle de masse que constitue l'écoute de la télévision a 30 ans et que l'évolution est extrêmement rapide. Si l'on se réfère à l'enquête sur les pratiques culturelles des français (chiffres 1973-1989, parue en 1990) effectuée par le Ministère de la Culture et de la Communication, on voit qu'en 1989 95% des foyers sont équipés d'un récepteur (en 1973, 86%) et 25% d'un magnétoscope. (2% en 1981), 24% disposent de plusieurs postes. Le maillage complet du territoire par les émetteurs est terminé, de nouvelles chaînes privées sont apparues, (la Cinq, M6, Canal+), le nombre d'heures d'émissions diffusées est 5 fois supérieur à ce qu'il était en 1973. Dans ces conditions l'augmentation de la durée moyenne d'écoute est le phénomène majeur des années 80 : 73% des français la regardent tous les jours, la durée moyenne d'écoute est de 20 heures par semaine.

30 ans de pratiques régulières, c'est le temps d'une génération, c'est un temps suffisant pour que se constitue le souvenir. Souvenir individuel de l'enfance ("Bonne nuit les petis..." "Belphegor"...). Mais aussi, par ces images, la télévision est partie prenante de l'évènement : la Guerre du Vietnam, c'est une petite fille qui court nue sur la route, c'est "la section Anderson" dans "Cinq colonnes à la une", l'effondrement des régimes communistes, c'est Rostropovitch jouant du violoncelle au pied du mur de Berlin, le printemps chinois, c'est un homme seul face aux chars, le Tour de France, ce peut être la finale entre Laurent Fignon et Greg LeMond en 1989. Il semble bien, que parmi "ce flot d'images", "ce robinet d'eau tiède", nous sélectionnons certaines images et que la perception des évènements passe par les images télévisées que nous avons vues. La télévision devient "incontournable", et se constitue une mémoire, à

la fois individuelle et collective.

Mais comme le dit l'historien Raoul Girardet*, "il existe une autre mémoire que celle des grands drames et des grands évènements de l'histoire, plus intime, plus fluide, plus fugitive aussi : le décor et les usages de la vie quotidienne, les formes de la sociabilité, les expressions du geste et du langage, les attitudes devant Dieu, la sexualité ou la mort. C'est sur le grand ou le petit écran que l'historien de notre temps doit dès maintenant apprendre à en rechercher le souvenir."

Et ces images, si elles existent dans notre souvenir, comment peut-on les revoir et nourrir cette mémoire?

L'objet de ma recherche sera de voir pourquoi et comment peut se constituer cette mémoire audiovisuelle.

Si l'écoute de la télévision est une pratique de masse, le public n'est pas homogène et le souhait de revoir des émissions répond vraisemblablement à des envies différentes. Le grand public peut souhaiter revoir des émissions qui l'ont marqué, des grands évènements, de beaux spectacles, dans un but récréatif. La recherche des images peut se faire dans le souci de la recherche d'une identité culturelle, le plus souvent régionale. Elle peut se faire aussi dans un souci pédagogique ou documentaire, et là nous touchons le public des enseignants, des élèves, des lycéens, des étudiants. Les universitaires, les chercheurs pourraient prendre les émissions de télévisions comme objet d'étude, et tout le problème sera de savoir si ces images viennent ou non en complément des sources écrites et quels types de chercheurs seront intéressés, historiens, sociologues, ethnologues... Il serait bon de savoir si les réalisateurs eux-mêmes, au cours de l'élaboration d'émissions, ont besoin d'images d'archives.

* introduction à un documentaire réalisé en 1987 à la Vidéothèque de Paris : " les années 60 à travers la fiction"

Ces publics divers auront-ils besoin de même type d'émissions, et dans quels lieux ?

Pourquoi les images d'actualités? Paradoxalement, parce que c'est le plus difficile. L'actualité, par définition, c'est le règne de l'éphémère, des faits juxtaposés. Comment cet éphémère peut-il constituer une mémoire? De plus il nous semble, que plus que la fiction, les images d'actualité à la télévision constituent l'originalité de ce mode d'information. Par images d'actualité, nous entendons, les journaux télévisés, les magazines, les reportages, les documentaires. Mais pour ces derniers, nous excluons les documentaires de création, précisément parce qu'ils impliquent une "création". Nous nous appuyons sur la définition donnée dans la décision n°87-361 du 31 décembre 1987 (note de terminologie relative à certains termes ou expressions employés, en matière de programmes télévisés, dans les décisions de la C.N.C.L. (J.O. du 13 janvier 1988) :

documentaire : toute oeuvre de forme élaborée et dont l'objet et de permettre l'acquisition de connaissances quel qu'en soit le domaine.

documentaire de création : Parmi le genre documentaire, le documentaire de création se réfère au réel, le transforme par le regard original de son auteur et témoigne d'un esprit d'innovation dans sa conception, sa réalisation et son écriture. Il se caractérise par la maturation du sujet traité et par la réflexion approfondie, la forte empreinte de la personnalité d'un réalisateur et (ou) d'un auteur.

Nous commencerons par faire un état des lieux :

- quelle est la situation juridique des archives audiovisuelles (conservation et diffusion)?

- quels sont les organismes qui les conservent et (ou) qui les diffusent?

- quels sont les types d'images que l'on peut y voir?

Ensuite nous décrirons le lieu de notre stage, la Vidéo-
thèque de Paris et nous exposerons la méthodologie que nous
nous proposons de suivre :

- comment donner à voir des images d'actualité ?
- et pour quel public ?

I ETAT DE LA QUESTION.

1) aspects juridiques.

1.1.) la conservation.

Les oeuvres audiovisuelles sont soumises comme les oeuvres
imprimées à l'obligation du dépôt légal, qui est actuelle-
ment régi par la loi n°342 du 21 juin 1943 (annexe A), et
pour les vidéogrammes par la loi n°85-660 du 3 juillet
1985. Par vidéogrammes, cette loi entend :

- les enregistrements d'images animées sur support film
(pelliculaire), dépôt réglementé par le décret du 23 mai
1977
- les enregistrements d'images sur support magnétique (vi-
déo), dépôt réglementé par le décret n°75-696 du 30 juillet
1975.

La loi du 3 juillet 1985 étend cette obligation
à tout enregistrement d'images animées.

Le dépôt légal doit s'effectuer en 2 exemplaires
auprès de la Bibliothèque Nationale, (Département de la
Phonothèque et de l'audiovisuel)

Mais le 27 novembre 1977, un monopole tripartite
fixe les rôles entre la BN, l'INA (Institut national de
l'audiovisuel, le CNC (Centre national de la cinématographie).
L'INA (dont la création était inscrite dans la loi du 7 août
1974) est chargé de la conservation des archives audiovi-
suelles des sociétés de programmes. C'est un établissement
public à caractère industriel et commercial. Le décret n°
82-1229 du 31 décembre 1982 et l'article 86 de la loi du
30 septembre 1986 précisent ses missions : il a pour obli-
gation de stocker, conserver, restaurer les oeuvres dont
il est propriétaire et (ou) qu'il a reçu en dépôt. Il de-
vient propriétaire des oeuvres télévisuelles des sociétés
nationales 3 ans après leur diffusion (excepté pour la
fiction qui reste la propriété des chaînes). Il peut conclure
des conventions avec les sociétés de programmes.

Pour TF1, l'INA reste propriétaire des archives déposées avant 1982, mais TF1 est propriétaire des oeuvres produites après le 29 juillet 1982. Les sociétés privées (CANAL +, La Cinq, M6) n'ont aucune obligation de dépôt, mais peuvent le faire.

De ces textes juridiques retenons que l'obligation de dépôt est faite auprès d'un établissement public à caractère industriel et commercial, qui est animé d'un souci de rentabilité commerciale, que l'augmentation du nombre d'heures diffusées pose celui de la sélection de celles-ci, que l'apparition des chaînes privées risque fort d'aboutir à des trous considérables dans les collections conservées.

1.2) la communication.

La communication des oeuvres audiovisuelles implique le respect des lois sur le droit d'auteur qui est régi en France par 2 lois :

- loi n°57-298 du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique, modifiée par :
- loi n°85-660 du 3 juillet 1985 relative aux droits d'auteur et aux droits des artistes-interprètes, des producteurs de phonogrammes et de vidéogrammes et des entreprises de communication audiovisuelle.

Retenons que toute exploitation publique d'une oeuvre exige l'autorisation de son ou de ses auteurs, excepté s'il s'agit de représentations privées et gratuites effectuées exclusivement dans "le cercle de famille". Ceci a un sens restrictif : cette diffusion ne peut s'appliquer aux projections en milieu scolaire, dans le cadre d'associations, de comités d'entreprises, de jurys d'examen... De même, il n'est pas possible d'utiliser pour des projections publiques des vidéocassettes louées à un video-club ou empruntées à une vidéothèque. Tout autre utilisation requiert une autorisation préalable des auteurs ou des ayants droits, l'achat des droits pour une durée déterminée, l'établissement de contrats avec les sociétés d'auteurs. (pour les vidéogrammes, La SCAM -société civile des auteurs multi-média.)

Ces lois sur le droit d'auteur ont des conséquences capitale pour la communication des oeuvres audiovisuelles : les sources existent, mais ont " baillonnées par un dispositif juridique dépassé"* Il serait urgent, si l'on veut accroître la diffusion des oeuvres audiovisuelles et en réduire le coût, de réviser la législation.

2) les différents types d'établissements qui conservent et diffusent des oeuvres audiovisuelles.

2.1) L'INA.

Nous ne reviendrons pas sur les missions de l'INA. L'INA conserve actuellement 1 300 000 documents (radio et télévision), correspondant à 800 000 heures de programmes. Les fichiers informatisés IMAGO répertorient environ 550 000 documents. Le principal public desservi est celui des chaînes pour rediffusion à l'antenne. Tout autre usager (grand public, chercheur) le visionnage est payant (et onéreux), ce qui rend de fait toute consultation impossible pour les chercheurs.

L'INA a mis en place 3 vidéothèques régionales, en collaboration avec les stations décentralisées de FR3, à Marseille, Lille et Toulouse. Elles ont une vocation patrimoniale sur le plan régional. Elles travaillent souvent en collaboration avec les vidéothèques publiques. L'INA commercialise un certain nombre d'émissions de télévision (voir ci après) et organise des manifestations où sont montrées des parties de ses collections.

2.2) le département de la phonothèque et de l'audio-visuel de la Bibliothèque nationale.

Il conserve, et met à disposition gratuitement, les oeuvres soumises à l'obligation du dépôt légal, films et cassettes video, films publicitaires et d'entreprises.

* Dominique Saintville. In : Ecouter voir, Problèmes audiovisuels mars-avril 1990, n°30 p.11.

2.3) les bibliothèques publiques.

- La B.P.I., ouverte en 1977, se proposait d'offrir à un large public une information actuelle, sous forme d'un fonds multimedia. La collection de cassettes 3/4 de pouce UMATIC comporte actuellement 2138 titres, en majorité des documentaires : ceci volontairement, ne voulant pas jouer le rôle d'une cinémathèque en présentant de la fiction, et la Direction du Livre souhaitant promouvoir le documentaire de création. Cependant, en décembre 1989, a diffusé une B.P.I centaine d'émissions d'"Océaniques", après un accord passé avec FR3.

- le réseau des bibliothèques publiques.

A partir de 1978 la D.L.L. a mis en place une politique d'incitation au développement de vidéothèques à l'intérieur des bibliothèques, par une aide au financement des matériels et surtout par des achats groupés de droits (en général pour une durée de 10 ans) Là aussi, le documentaire a été privilégié, et la consultation se faisant le plus souvent sur place. Mais de plus en plus, les vidéothèques, le parc des magnétoscopes se développant, prêtent des cassettes à domicile et utilisent alors le format standard commercialisé, VHS 1/2 pouce La fiction est alors prépondérante. Il y avait en 1988 102 bibliothèques publiques possédant un fonds de cassettes, dont 16,6% en Ile de France et Paris.*

2.4) le développement des vidéothèques thématiques ou régionales.

Les années 80 marquent le développement rapide de ces vidéothèques dans un certain nombre d'établissement Maison des sciences de l'Homme, Institut du Monde arabe, Cité des sciences et de l'industrie, Institut de l'enfance et de la Famille....

*RENOUF, Brigitte; La Politique audiovisuelle de la D.L.L.
p. 99.

Développement aussi de vidéothèques régionales, nous l'avons vu avec les antennes régionales de l'INA, mais surtout, en 1988 ouverture de la Vidéothèque de Paris. (voir partie II.)

Bien évidemment, la part des oeuvres télévisuelles dans les fonds de ces vidéothèques est très variable. Il ne s'agit pas ici de faire un recensement complet des fonds de ces établissements. Signalons seulement que l'Institut de l'Enfance et de la Famille a constitué un fonds d'émissions produites par la télévision française sur la famille pour la période 1950-1986.

Volontairement nous laissons de côté les vidéothèques des établissements d'enseignement : le Centre national de documentation pédagogique produisant la plupart des oeuvres diffusées dans les écoles, lycées et collèges.

2.5) Et la Bibliothèque de France ? IL y aura place pour l'audiovisuel, en complètement de l'écrit. Ainsi seront "réconciliés", patrimoine audiovisuel et patrimoine écrit. On ne peut, à l'heure actuelle, en dire plus, en particulier sur les rôles respectifs de l'INA et de la Bibliothèque de France.

3) Quels types d'images peut-on voir dans ces établissements ?

Il nous a paru intéressant de faire un balayage rapide des titres de cassettes proposés dans les catalogues de centrales d'achat (ADAV-Association pour la diffusion de l'audiovisuel, catalogue proposé par la D.L.L. Arcanal : catalogue du Centre national de la Cinématographie) ou catalogues commerciaux (VHS..) Nous voulions voir si étaient disponibles, et dans quelle proportion, des oeuvres audiovisuelles, en particulier des images d'actualité.

Il y a 2 types de cassettes disponibles correspondant à 2 types d'utilisation qui découlent des obligations juridiques énoncées plus haut et qui se présentent sous 2 formats différents :

la video de consultation : les cassettes , de format 3/4 pouce sont réservé à la consultation sur place dans un établissement (consultation individuelle ou collective.)

la video de prêt : les cassettes de format 1/2 pouce sont prêtables à domicile et regardables "dans le cercle de famille", ce sont ces cassettes que l'on trouve dans le commerce.

Un petit nombre de titres se retrouve sous le 2 formats.

Le catalogue de la D.L.L. (900 titres) est consacré à la vidéo de consultation. (1988)

Le catalogue de l'ADAV présente 1166 titres dont 1114 prêtables (février 1989), dont 809 films de fiction et 160 documentaires.

3.1) la video de consultation.

- les actualités

Par rapport aux actualités cinématographiques qui sont nombreuses (essentiellement Pathé Cinéma " Les Grandes batailles du pass", "C'était hier" ...) pour les actualités télévisées, il n'y a qu'une série régulière éditée par l'INA, en coedition avec Euro-Collection : " Rétrospective actualités", 11 cassettes qui couvrent les années 1945 à 1955.

On trouve aussi des cassettes isolées, exemple :

- "mai 1968" réalisation A.Harris et A. de Sédouy. Production A 2.

- "mai 1958- : de Gaulle au pouvoir". Prod. FR3, INA (Histoire d'un jour)

- le sport

- "Cent ans de rugby en France" Prod. INA (archives cinématographiques et télévisées)

- "Roland Garros 1979-1980" Prod. INA.

- les émission littéraires

- "Apostrophes". prod.A2 INA (8 cassettes consacrées à un écrivain)

- les documentaires.

- "les animaux du monde" réalisation M. de la Grange A. Reille Prod. INA.

- "magazine de l'aventure" réal. J.C. Guilbert C. Prost. Prod. INA (6 cassettes)

- des cassettes produites par les stations régionales de

FR3 : documentaires sur les régions, les métiers, les coutumes...

- "Génération." réal. G. Follein. Prod. La Cinq ;INA (12 cassettes)

3.2) la video de prêt.

On trouve :

- des documentaires remarquables par leur qualité et leur audience . exemple :
 - "Le Bébé est une personne" prod. TF1 (disponible aussi en 3/4 pouce)
 - "Paroles d'otages" .Prod. TF1.
- des cassettes consacrées à un per-sonnage. exemple :
 - "De Gaulle, le verbe et l'image" réalisation P. BOutang, prod. INA.
 - "Kennedy." rélisation CBS News.
- des cassettes relatant des grands matchs, (football ou tennis)
- des cassettes relatant des évènements ou une année exceptionnelle. Exemple :
 - "Opéra Goude : l'aventure de la Marseillaise" co-prod. Telena-Arcanal.
 - "Les Grands évènements de l'année 1989" réalisation et production TF1.

Il y a donc bien un nombre notable d'oeuvres télévisuelles disponibles ; depuis longtemps pour la video de consultation, de plus en plus dans le circuit commercial. Il y a une demande du public pour revoir certaines images vues à la télévision, et même un "créneau porteur."

Remarquons que le type d'images que l'on trouve sont le plus souvent des images d'histoire-spectable (sports, spectacles) de beaux albums, des images liées à des grands hommes ou à des évènements exceptionnels? La mémoire audiovisuelle se construirait-elle uniquement à partir de l'évènementiel et du spectaculaire ?

II LA VIDEOTHEQUE DE PARIS.

1) présentation.

La Vidéothèque de Paris est ouverte au public depuis 1988, et située au coeur de la capitale dans le Forum des Halles. Son fondateur, le poète Pierre Emmanuel, définissait ainsi sa mission : devenir "la mémoire audiovisuelle de la capitale." C'est dans ce lieu novateur que nous effectuerons notre stage.

Cet établissement est original à plusieurs titres :

- son fonds est constitué d'images animées, en un mélange volontaire des genres : fictions, documentaires, films publicitaires, images d'archives, aussi bien actualités cinématographiques que télévisées, films d'amateurs, dont le sujet commun est la capitale et sa proche banlieue.

- tous ses genres sont soumis au même traitement documentaire.

- la Vidéothèque veut attirer un public le plus large possible, qui n'a pas été "ciblé" préalablement : curieux, professionnels, étudiants, chercheurs, enseignants ... et veut provoquer des pratiques audiovisuelles nouvelles.

- La Vidéothèque a également une activité de production.

- la consultation peut se faire sous 2 formes :

- soit individuellement, avec un système de consultation qui permet l'interrogation de la base documentaire en langage naturel et la livraison immédiatement par un système robotisé du document choisi,

- soit collective :

- des programmations thématiques mensuelles.

- des séances "à la carte" pour les groupes.

- Une expérience de câblage avec un lycée parisien est en cours :

2) les actualités à la Vidéothèque de Paris.

La Vidéothèque a réuni un fonds important d'actualités cinématographiques à partir des actualités Gaumont de 1910 à 1975 : les 200 heures présentées ont été sélectionnées dans les journaux hebdomadaires et des montages chronologiques ont été effectués. Il s'agissait, non pas de présenter des événements exceptionnels, mais un "air du temps", une ambiance.

La Vidéothèque a ensuite recherché la même couverture régulière de l'actualité à travers les images de la télévision et a fait des recherches à partir du journal télévisé. Mais le traitement du J.T. à la différence des actualités cinématographiques, ne repose pas sur une logique visuelle, mais sur une logique orale : le présentateur omniprésent introduit de brèves séquences qui ne prennent leur sens que dans la continuité du journal. On ne peut donc pas présenter des montages chronologiques.

Ont donc été montés des sujets sur des évènements exceptionnels ou importants qui occupent la totalité du Journal. Exemple :

- la visite du Pape à Paris en 1986.
- les manifestations étudiantes de novembre 1986.
- la manifestation pour l'école libre du 24 juin 1984.

D'autres sujets seront montés en été 1990 :

- l'ouverture du Centre Georges Pompidou en 1977.
- l'enterrement de Sartre.

Mais n'oublions pas que la Vidéothèque cherche, davantage que des évènements exceptionnels, la vie quotidienne, "l'air du temps". C'est pourquoi a été parallèlement ^{mené} un travail de recherche sur les magazines.

Une centaine de séquences ont été montées à partir de "Dim Dam Dom", et cet été l'équipe de documentalistes travaillera sur "Cinq colonnes à la une" et sur "Zoom".

Toutes ces séquences sont consultables à partir des postes individuels, où sont incluses dans les programmations thématiques. De plus, depuis 1989, la Vidéothèque organise, en collaboration avec la SCAM les "Mardis du documentaire", projections suivies de débats avec les réalisateurs. D'autres formules sont à l'étude, par exemple les "écrans du jour", qui montreront pour une date précise, ce que pouvaient voir les parisiens ce jour là : film de fiction à l'affiche, actualités cinématographiques ou télévisées.

III METHODOLOGIE.

1) le traitement documentaire.

Que ce soit pour les journaux télévisés ou pour les magazines, le documentaliste sélectionne d'abord les sujets retenus dans les journaux de programme et (ou) dans les fichiers de l'INA. Il visionne en suite les séquences retenues et accompagne ce visionnage d'une prise de note la plus détaillée possible. Les séquences sélectionnées sont ensuite montées.

A titre d'exemple, la manifestation du 24 juin 1984 est illustrée par des extraits de 5 journaux télévisés d'Antenne 2, la cassette dure 32 minutes, et a nécessité une dizaine de pages de prise de notes. (voir en annexe p. 1 et 2 une fiche de visionnage).

Cette prise de notes comprend les lieux, les personnages identifiés, les mouvements de la caméra, la description de l'image et du son. C'est à partir de ses notes qu'est établie la fiche documentaire du document : descripteurs et résumé. Le documentaliste se doit donc d'être le plus exhaustif possible, le plus objectif, et envisager toutes les questions potentielles de l'utilisateur. En annexe 3, la fiche montre les écrans successifs proposés au lecteur. Chaque mot du résumé est un mot clef. En annexe 4 et 5, les descripteurs.

Première remarque, pour restituer un document audiovisuel, il faut passer par l'écrit...

Plusieurs questions se posent :

- la sélection des images d'actualité est de la responsabilité du documentaliste (dans le cas d'une cassette comme celle de TF1 sur l'année 1989, c'est la rédaction.)
- quels est la place dans ces documents, du son et des l'images?
celles-ci se suffisent-elles à elles-mêmes ou sont-elles accompagnées d'un commentaire?
- ce document audiovisuel suffit-il à renseigner sur l'évènement, quel est sa place par rapport aux sources écrites?

C'est à toutes ces questions que nous tenterons de répondre, en visionnant les sujets déjà montés et en en montant de nouveaux.

2) le public : pour qui donne-t-on à voir ces images?

Il n'est pas question de faire pendant l'été 1990 une étude globale du public fréquentant la Vidéothèque : des enquêtes de ce type ont déjà été faites à 2 reprises. Selon une étude BVA réalisé d'octobre 1989 à janvier 1990, 80% du public vient pour se distraire, 20% pour des raisons professionnelles. Les documentaires sont aussi demandés que la fiction (40% chacun). Parmi les 20% qui viennent dans un but précis 27% recherchent des documents sur l'histoire.

Cet été une stagiaire (D.E.S.S. de l'IEP) étudiera le public en fonction des documents regardés. Nous nous proposons de faire une sélection d'un petit nombre de personnes choisissant des images d'actualité et d'avoir une série d'entretiens avec eux. (voir grille annexe p.6)

Nous rencontrerons la directrice de la communication, plus spécialement chargée des rapports avec les groupes et des projections collectives.

Nous aimerions aussi rencontrer des historiens de l'histoire de la télévision, sensibilisés aux problèmes de l'image. (Jerome Bourdon, chercheur à l'INA)

Nous visiterons certains établissements dont la vidéothèque comporte une forte proportion d'émissions de télévision (l'Institut de l'Enfance et de la Famille).

Enfin, nous tâcherons aussi de rencontrer des réalisateurs de reportage ou de magazine (voir grille d'entretien annexe p. 6)

CONCLUSION.

Le public se bouscule à la Vidéothèque de Paris, ouverte depuis 2 ans à peine. C'est le lieu idéal pour observer la constitution d'un patrimoine audiovisuel lié à une ville, pour essayer de comprendre quels sont les pratiques audiovisuelles de ces utilisateurs, et pour observer si l'on peut bâtir une mémoire audiovisuelle à partir de l'éphémère.

BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRE

I - GENERALITES SUR L'AUDIOVISUEL.....	p.16
1) présentation générale.	
2) le cadre juridique.	
3) exemples d'analyse.	
II HISTOIRE GENERALE DE LA RADIO ET DE LA TELEVISION EN FRANCE.....	p.17
III LES EMISSIONS ET LES DIFFERENTS GENRES TELEVISUELS.	p.17
IV LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES	
1) généralités.....	p.18
2) l'état de la communication.....	p.19
V LE PUBLIC	
1)etudes générales.....	p.20
2) les bibliothèques de lecture publique.....	p.20
3) la Vidéothèque de Paris.....	p.21
VI LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE	
1) l'aide aux acquisitions.....	p.21
2) la description du document.....	p.21
VII PERIODIQUES.....	p.22
VIII FILMOGRAPHIE.....	p.22

BIBLIOGRAPHIE

I - GENERALITES SUR L'AUDIOVISUEL.

1) Présentation générale.

- BALLE, Francis. Médias et sociétés. 4e ed. Paris : Mont-chrétien, 1988. 634 p. ISBN 2-7076-0373-2
étudie les rapports de la presse, de la radio, et de la télévision sur la société.

- COSTE-CERDAN, Nathalie, LE DIBERDER Alain. La Télévision. Paris : La Découverte, 1986. 127 p. ISBN 2-7071-1645-9.
petit ouvrage très accessible.

2) Le cadre juridique.

- COLOMBET, Claude. Propriété littéraire et artistique et droits voisins. 4e ed. Paris : Dalloz, 1988. 553 p. Précis Dalloz. ISBN 2-247-00886-0.

étude détaillée des lois, en particulier la loi n° 57-298 du 11 mars 1957, et la loi n°85-660 du 3 juillet 1985.

- Droit de l'audiovisuel : cinéma, télévision vidéo. sous la direction de Christian Gavalda et martine Boizard. 2e ed. rev. Paris : Dalloz, 1989. XII-713 p. ISBN 2-7212-0356-8

contient les textes juridiques les plus récents, loi n°89-25 du 17 janv. 1989, et une analyse en profondeur.

3) Exemples d'analyse.

- FERRO, Marc. Analyse de film, analyse de société. Paris Hachette, 1976. 135 p. Classiques Hachette. ISBN 2-01-002589-X

- FERRO, Marc. Cinéma et histoire. Paris : Denoël, 1977. 168 p. Médiations. ISBN

L'historien étudie de façon novatrice l'apport du cinéma à la compréhension de l'histoire et de la société. Ses analyses peuvent aussi s'appliquer à la télévision.

- VERON, Eliseo. Construire l'évènement : les médias et l'accident de Three Miles Island. Paris : Les Editions de Minuit, 1981. 176 p. ISBN 2-7073-0323-2.

A travers l'examen détaillée de la presse écrite et audiovisuelle, analyse de l'information du la "panne du 28 mars 1979" : un modèle de méthodologie pour comprendre comment se crée un évènement.

II HISTOIRE GENERALE DE LA RADIO ET DE LA TELEVISION EN FRANCE

- BOURDON, Jérôme, Histoire de la télévision sous de Gaulle.
Paris : Anthropos ; Institut national de l'audiovisuel,
1980. 359 p. ISBN

Edition de la thèse d'un historien : étude de l'institution, de ses statuts, des rapports entre les professionnels et les politiques, des crises.

- BROCHAND, Christian. Contribution à une histoire générale de la radio et de la télévision en France : 1922-1974.

Thèse de doctorat nouveau régime ; sc. de l'information ; 1989 ; Paris 7.

Cette thèse englobe la radio, l'histoire institutionnelle et professionnelle de la radio publique étant inséparable de celle de la télévision. Cette thèse sera prochainement éditée.

- MIQUEL, Pierre. - Histoire de la radio et de la télévision en France. Paris : Perrin 1987. réed. 396 p. ISBN 2-262-00322-X

- MOUSSEAU, Jacques, BROCHAND, Christian. L'Aventure de la télévision. 2e ed. rev. et augm. Paris : Nathan, 1987. 240 p. ISBN 2-600-284901-8.

Ces 2 histoires générales se présentent de façon chronologique et sont abondamment illustrées.

III - LES EMISSION ET LES DIFFERENTS GENRES TELEVISUELS.

ne comprend que les émissions d'information: journal télévisé, reportage, magazine, documentaire : sont exclus la fiction et le documentaire de création.

- A fleurets mouchetés : 25 ans de débats télévisés. réd.

Noël Nel. Paris : La Documentation française ; Institut national de l'audiovisuel, 1988. 243 p. ISBN 2-1100-1922-8

Première étude systématique de ce genre. Références des films et des plateaux.

- Bad news, vol.1 Glasgow university media group ; préf.

R. Hoggart. London : Routledge and Kegan Paul, 1976. XIII-310 p. ISBN 0-7100-9328-4.

- More bad news. vol2. Glasgow University media group.

London. Routledge and Kegan Paul, 1980. p. - ISBN 0-0-7100-9328-4.

L'analyse du contenu des journaux télévisés britanniques montre que ceux-ci sont loin d'être objectifs, et qu'ils privilégient certaines nouvelles.

- BEAULIEU, Jacqueline. La Télévision des réalisateurs.

Paris : La Documentation française ; Institut national de l'audiovisuel, 1984. 186 p. Audiovisuel et communication.

ISBN 2-11-001212-9

Témoignages de 26 réalisateurs et de producteurs de ces 30 dernières années. Contient un lexique des films.

- BRUSINI, Hervé. JAMES, Francis. Voir la vérité : le journalisme de télévision. Paris : Presses universitaires de France, 1982. 194 p. Recherches politiques. ISBN 2-13-037448-4
 Ce livre original par sa méthodologie montre à l'aide d'analyse de magazines et de reportages, comment se crée la vérité des images, et comment les journalistes "donnent à voir" l'information.

- Douze ans de télévision : 1974-1986. - Paris : CNCL 'Commission nationale de la communication et des libertés, 1987. 302 p. ISBN 2-11-001806-2.
 Etude de l'évolution et de la composition des programmes et analyse des modes de contrôle de l'audience.

- Le J.T. : mise en scène de l'actualité à la télévision. Bernard Miège, Roger Bautier, Georges Gaudu (et al...). Paris : La Documentation française ; Institut national de l'audiovisuel, 1986. 247 p. ISBN 2-11-001644-9
 Ecrit par un groupe de chercheurs, ce livre a une approche interdisciplinaire (sémiologie, sociologie...)

- Journaux télévisés. sous la dir. de Christian le Pentrec. Dossiers de l'audiovisuel, janvier-février 1987, n°11.
 un des numéros thématiques de la revue publiée par l'INA, composée d'articles et d'entretiens inédits.

- PAQUETEAU, Bernard. Grande muette, petit écran : présence et représentation de militaires dans les émission de reportage 1962-1981. Paris : La Documentation française ; Fondation pour les études de défense nationale, 1986. 463 p. ISBN 2-85789-060-5. Bibliogr.
 édition d'une thèse de l'IEP de Paris, dirigée par Raoul Girardet, comprend une filmographie des émissions. Une des rares études thématiques existantes.

- Télévision, nouvelle mémoire : les magazines de grands reportage : 1959_1968. sous la direction de Jean-Noël Jeannevey et Monique Sauvage. Paris : Ed. du Seuil ; Institut national de l'audiovisuel, 1982. 255 p. ISBN 2-02-006278-X
 Issu d'un séminaire de recherche en histoire contemporaine à l'IEP de Paris, le livre examine les grands reportages d'actualité ("Cinq colonnes à la une", "Zoom") et montre qu'ils constituent un matériel indispensable pour la compréhension de notre histoire.

IV - LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES.

1) Généralités.

- Audiovisuel et administration : collecte, signalisation, droit d'auteur, communication, conservation. Dir. de la Documentation française, service iconographique, Commission de la coordination de la documentation administrative. Paris La Documentation française, 1988. ISBN 2-11-001991-3
 Le point sur la situation en France en ce qui concerne les images fixes et animées, les phonogrammes.

- A quoi servent les archives de télévision? dir. par Dominique Saintville. Problèmes audiovisuels, juillet-août 1983, n° 14.

mode d'utilisation des archives, à l'antenne, hors antenne...

- Les Archives de la télévision : images de notre temps dir. par Dominique Saintville. Problèmes audiovisuels, juillet-août 1981 n° 2.

le premier bilan complet de l'état de la question en France.

- Les Archives de télévision : quand le passé se conjure au futur. dir. par Dominique Saintville. Problèmes audiovisuels, novembre-décembre 1984, n°22.

organisation de la conservation et des techniques de préservation, de gestion physique.

- La Communication audiovisuelle en région.

Dossiers de l'audiovisuel, novembre-décembre 1985, n° 4.

le point sur les stations régionales de FR3, les vidéothèques régionales de l'INA.

- BLESSIG, Anne-Marie. BOURELLY Robert. L'Exploitation des archives. Sonovision, avril 1990, n°336, p. 24-47.

comprend aussi les archives cinématographiques.

- Ecoutez voir : la communication du patrimoine audiovisuel.

dir. par Dominique Saintville. Dossiers de l'audiovisuel, mars-avril 1990, n° 30. 75 p.

Ce numéro récent montre bien l'évolution de la prise de conscience : on parle de communication, et les archives audiovisuelles prennent une valeur patrimoniale.

- Ecoutez voir : la communication du patrimoine audiovisuel.

résumé des interventions : rencontres internationales, Bordeaux, 29-31 mars 1990, organisées par l'INA et l'Etablissement public de la Bibliothèque de France. Bordeaux : s.n., 1990. 91 p.

même remarque que ci-dessus.

- Panorama des archives audiovisuelles. : contribution à la mise en oeuvre d'une archivistique internationale. FIAT (Fédération internationale des archives de télévision) ; dir. par Dominique Saintville. Paris : La Documentation française ; INA, 1986. 300 p. Audiovisuel et communication.

Cet ouvrage de référence envisage tous les problèmes de la mémoire audiovisuelle : sélection, conservation, stockage, traitement, aspects juridiques... par une série de spécialistes internationaux.

2) L'état de la communication : les différents types d'établissements.

* Le réseau des bibliothèques de lecture publique.

- Arrêt sur images dans les bibliothèques publiques : état des lieux. Direction du livre et de lecture ; dir. par Catherine Blanc-Gonnet. Paris : D.L.L., 1988. 79 p.

- Images en bibliothèques. Association Images en bibliothèques, 2 trimestre 1990, n° 1.

- RENOUF, Brigitte. La Politique audiovisuelle de la Direction du Livre. Villeurbanne : E.N.S.B., 1988. 116f. .
D.E.S.S. direction de projets culturels.

* La Videothèque de Paris.

- CHATRAS, Marie-Pascale. Le premier musée de l'image animée. Sonovision, avril 1989 n)325, p. 43-52.

* L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL.

- BLESSIG Anne-Marie, Bourelly, Robert. I.N.A : le temps suspendu. Sonovision, fevrier 1990, n° 334, p. 30-37.

* La Bibliothèque de France.

- WELLHOF, Marie-Christine. GATTEGNO, Jean. Réconcilier le livre et l'audiovisuel, ils étaient donc brouillés?. Réseaux, mars-avril 1990, p.5-7.

* Les projets...

- Projet de création d'un musée français de la radio et de la télévision. Institut national de l'audiovisuel. Paris : INA, 1990. 30 p.

V - LE PUBLIC.

1) Etudes générales.

- Les Pratiques culturelles des français : 1973-1989. Département des études et de la prospective du Ministère de la Culture et de la Communication ; réd. Olivier Donnat, Denis Cogneau. Paris : La Documentation française, La Découverte, 1990. 295 p. ISBN 2-7071-1912-8.

L'importance de cette étude n'est plus à démontrer.

- SOUCHON, Michel. Petit écran, grand public. Paris : INA, La documentation française, 1981. ISBN 2-11-000409-7. 182 p.
Bien que les chiffres (1979) soient vieillis, la méthodologie reste utile, l'auteur montre la relativité des sondages d'écoute.

2) Les bibliothèques de lecture publique.

- PASSERON, Jean-Claude, GRUMBACH Michel. L'Oeil à la page enquête sur les images et les bibliothèques. Paris : B.P.I., Service des études, 1985. ISBN 2-902706-04-9. Version abrégée de la 2^e éd. GIDES 1981.

Cette enquête sociologique, datant de 1978, a servi de point de départ à la politique de développement des vidéothèques dans les bibliothèques publiques.

- POULAIN, Martine Ni tout à fait mêmes, ni tout à fait autres profils et pratiques des usagers de films vidéo à la B.P.I. Paris : B.P.I., Service des études et de la recherche, 1985. 63 f.

une des rares enquêtes sur le public d'une vidéothèque.

- POULAIN, Martine, BARNIER-BOUVET, Jean-François. Publics à l'oeuvre : pratiques culturelles à la B.P.I Paris : B.P.I.. 1986. 295 p. ISBN 2-11-001622-1.

3) La Vidéothèque de Paris.

- BVA INSTITUT d'ETUDES DE MARCHES ET D'OPINION. La Vidéothèque de Paris. Paris : BVA, 1990. 2 vol., 44f., 30 f. étude du public réalisée en février 1990.

- SCOUBE, Martine. Etude des besoins potentiels des futurs utilisateurs de la Vidéothèque de Paris. Paris : I.N.T.D., 1985. 112f. Mémoire de l'Institut national des techniques de la documentation.

Ce mémoire a été réalisé 3 ans avant l'ouverture de la Vidéothèque, il est intéressant de comparer les souhaits d'alors aux pratiques d'aujourd'hui.

- ROUSSEAU, Gilles. L'accès direct aux documents audiovisuels étude sur les utilisateurs de la Vidéothèque de Paris. Paris INDT, 1988. 110f. Mémoire de l'Institut national des techniques de la documentation.

VI - LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE.

1) L'aide aux acquisitions.: catalogue de videogrammes.

- Arcanal : cinéculture. Min. de la Culture et de la Communication, CNC, 1990. 1000 titres, classement thématique, index des titres et des réalisateurs.

- Catalogue de films diffusés par la Dir. du Livre et de la Lecture. Massy : CNCBP. 1988. 900 titres, classement alphabétique.

- Catalogue de l'ADAV. Paris : Atelier de diffusion pour l'audiovisuel, 1989. 1160 titres, classement alphabétique.

- Images à lire : vidéothèque. Paris : Centre national de documentation pédagogique, 1988.

Ce catalogue, destiné à l'origine aux enseignants, présente des listes alphabétiques par niveaux.

2) la description du document.

- Catalogue des images animées. norme Z.44-065. AFNOR. Paris AFNOR, juin 1980. 36 p.

- FOURNIAL, Catherine. L'Analyse documentaire des images animées. In : Panorama des archives audiovisuelles. Paris La documentation française, 1986. p.185-191.

- FOURNIAL, Catherine. Vidéothèque et videotex : le système documentaire de la Vidéothèque de Paris. Documentaliste, janvier-février 1989, vol.26, n°1, p.3-10.

- HUDRISIER, Henri. L'Iconothèque : documents audiovisuels et naques d'images. Paris. La Documentation française, INA, 1983. 270 p. ISBN 2-11-000998-5.

analyse des modes de classement des images, et exemples de vidéothèques, d'iconothèques.

VII- PERIODIQUES.

- Dossiers de l'audiovisuel. Institut national de l'audiovisuel. Paris : La Documentation française ; INA, 1985-
Bimestriel. ISSN 07-67-4775.

 suite de Problèmes audiovisuels. Chaque n° est consacré à un thème particulier sur la télévision.

- Problèmes audiovisuels. Institut national de l'audiovisuel. Paris : La Documentation française ; INA, 1981-1985.
Bimestriel. ISSN 0249-3756.

 devient Dossiers de l'audiovisuel. même remarque.

- Sonovision. Paris : ed. Jacquemart 1971-
mensuel. ISSN 0768-956X.

 revue technique et pratique.

- Télérama. Paris : Télérama, 1960-
Hebdomadaire. ISSN 0040-2699.

 revue de programmes cinéma, radio, télévision. Contient aussi des articles.

VIII- FILMOGRAPHIE

- montages de la Vidéothèque de Paris :

- Manifestation du 24 juin 1984 en faveur de l'école privée.
Journaux télévisés du 23 au 25 juin 1984. A2, 1986. coul.
32 minutes.

- Les mouvements étudiants à Paris . Journaux télévisés
du 21 novembre au 7 décembre 1986. TF1, 1986. 9 cassettes
343 minutes.

- La visite du Pape à Paris. Journaux télévisés du 30 mai
au 2 juin 1980. TF1 et A2, 1980. 2 cassettes, 1 h. 32 mn.

- 1989 : les grands événements de l'année par la rédaction
de TF1. dir. Michèle Cotta. TF1, 1990. 65 mn

- Une journée ordinaire de Christine Ockrent. réalisation
Carole Roussopoulos. 1984. 30 mn.

**MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
EN FAVEUR DE L'ECOLE PRIVEE
Journaux télévisés A2
actualités 1984 couleur 32min**

Le 24 juin 1984, les défenseurs de l'école privée, notamment de l'école catholique, se sont mobilisés contre le projet de loi Savary.

La Vidéothèque de Paris présente chronologiquement les reportages, interviews et commentaires des journaux télévisés d'Antenne 2 sur cette manifestation, ses préparatifs et ses retombées.

1er écran
signalement
et résumé
général

**MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
EN FAVEUR DE L'ECOLE PRIVEE**

Principaux lieux de tournage :

- un collège religieux en banlieue, où des mères de famille préparent des banderolles.
- la Place de la Bastille
- la gare Saint Lazare (8e)
- Le boulevard Haussmann (9e) et le boulevard Bonne Nouvelle (2e) où passe le cortège.
- la mairie du 13e arrondissement, Place d'Italie
- la gare de Saint-Cloud (92)
- la gare de Montparnasse (15e)
- des rues du Quartier Latin, la nuit

2e et 3e
écrans :
résumé
complémentaire

**MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
EN FAVEUR DE L'ECOLE PRIVEE**

Principales personnalités :

- Pierre Daniel, président de L'UNAPEL
- le Chanoine Guiberteau
- Monseigneur Vilnet
- Pierre Mauroy
- les différents élus de l'opposition : Michel Debré, Simone Veil, Jean Lecanuet, Jean-Marie Le Pen,
- Marcel Debarge (PS)

titre, MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
EN FAVEUR DE L'ECOLE LIBRE
dans les Journaux télévisés A2

production, A2, 1984

support d'origine, vidéo 3/4 BVU sonore
32 min : couleur
VDP1518

(c) Centre audiovisuel de Paris, 1990

4e écran :
générique

.FI
.TI
.CF

MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
EN FAVEUR DE L'ECOLE PRIVEE
Journaux télévisés A2
actualités 1984 couleur 32min

.DI
.RE
.CG

Le 24 juin 1984, les défenseurs de l'école privée, notamment de l'école catholique, se sont mobilisés contre le projet de loi Savary.

La Vidéothèque de Paris présente chronologiquement les reportages, interviews et commentaires des journaux télévisés d'Antenne 2 sur cette manifestation, ses préparatifs et ses retombées.

.DP
.FV

termescatalogue
SOCIETE/VIE-POLITIQUE
SOCIETE/EDUCATION

.DV
.FV

termes1
MEETINGS & MANIFESTATION DE RUES/MANIFS/
CONTESTATION/CONTESTATAIRE//PARTISANS/
PARENTS D'ELEVES/ETUDIANTS/LYCEENS/
DEFILE/CORTEGE/ENSEIGNEMENT
lieux1
PARIS/

dates1
ANNEE-1980

genres film
ACTUALITES TELEVISEES/JOURNAL TELEVISE/
COURT METRAGE/
FILM EN FRANCAIS/

.DV
.R1
.CF
.FI

MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
EN FAVEUR DE L'ECOLE PRIVEE

.DI
.CG

Principaux lieux de tournage :

- un collège religieux en banlieue, où des mères de famille préparent des banderolles.
- la Place de la Bastille
- la gare Saint Lazare (8e)
- Le boulevard Haussmann (9e) et le boulevard Bonne Nouvelle (2e) où passe le cortège.
- la mairie du 13e arrondissement, Place d'Italie

- la gare de Saint-Cloud (92)
 - la gare de Montparnasse (15e)
 - des rues du Quartier Latin, la nuit
 .DP
 .CF
 .FI
 MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
 EN FAVEUR DE L'ECOLE PRIVEE
 .DI
 .CG

Principales personnalités :
 - Pierre Daniel, président de L'UNAPEL
 - le Chanoine Guiberteau
 - Monseigneur Vilnet
 - Pierre Mauroy
 - les différents élus de l'opposition :
 Michel Debré, Simone Veil, Jean
 Lecanuet, Jean-Marie Le Pen,
 - Marcel Debarge (PS)

.DP
 .FV
 termes2
 FRONT NATIONAL/FN
 HOMMES POLITIQUES/
 lieux2
 MAIRIE DU 13E ARRT/
 8E ARRT/QUARTIER DE L'EUROPE
 9E ARRT/2E ARRT/GRANDS BOULEVARDS/
 13E ARRT/15E ARRT/QUARTIER NECKER/
 92/HAUTS DE SEINE/
 .DV
 .R3
 .CF
 titre, MANIFESTATION DU 24 JUIN 1984
 EN FAVEUR DE L'ECOLE LIBRE
 dans les Journaux télévisés A2

.R4N
 notice catalogue
 OUI
 .R3
 .R3
 .R5
 .R6N
 version originale française
 .R8N
 .CG
 journaux télévisés

.R12
 .CF
 production, A2, 1984

.FV
 ANNEE-1980
 CIRCUIT
 PRODUCTION FRANCAISE/
 .DV
 .R15
 .CG
 support d'origine, vidéo 3/4 BVU sonore
 .FV
 TROIS-QUARTS DE POUCE
 .DV

GRILLE D'ENTRETIEN EN DIRECTION DES USAGERS DE LA VIDEOTHEQUE
(regardant des actualités télévisées).

- quelles sont vos habitudes de fréquentation de la Vidéo-
thèque (fréquence, consultation individuelle, collective...)
- quels sont les documents les plus souvent consultés ?
- quels sont les motifs de choix des actualités télévisées
(distraction, recherche, études, professionnel...)
- aimeriez-vous plus d'émissions de télévisions à la Vidéo-
thèque? lesquelles?
- autres vidéothèques fréquentées.
- avez-vous ou irez-vous lire des journaux, livres sur le
même sujet? (problème des rapports écrit /audiovisuel..)
- regardez vous la télévision, combien de temps, quelles
émissions?

GRILLE D'ENTRETIEN EN DIRECTION DES AUTEURS REALISATEURS.

- les créateurs ressentent-ils le besoin de revoir les
oeuvres ou documents de télévision?
- y-avez vous recours lors de l'élaboration d'une production,
qu'estce que pour vous le travail sur archives?
- pensez-vous à la diffusion de vos oeuvres (en dehors de
l'antenne) dans une vidéothèque? Si oui, comment montrer
ces images? (consultation individuelle, collective, petit
grand écran, possibilités d'arrêts, de retour rapide...)
- dans l'élaboration de vos oeuvres, pensez-vous que vous
filmez une actualité éphémère, pensez-vous à la valeur de
témoignage ou même patrimonial qu'elles pourront acquérir?
- comment voyez-vous le problème de la sélection des archi-
ves de la télévision?



*



* 9 5 7 4 0 8 2 *